

Ttb

THÉÂTRE  
DU TRAIN  
BLEU  
AVIGNON

12h10

relâches les 8 et 15 juillet

THÉÂTRE  
DU TRAIN  
BLEU

du 3 au 21 juillet

Billetterie

[theatredutrainbleu.fr](http://theatredutrainbleu.fr)

40, rue Paul Saïn

# SANS FAIRE DE BRUIT

cocréation Louve REINICHE-LARROCHE et Tal REUVENY

mise en scène Tal REUVENY

interprétation Louve REINICHE-LARROCHE

création sonore Jonathan LEFÈVRE-REICH



**DOSSIER ARTISTIQUE**  
**Création 2023-2024**

Caroline BERTHOD  
[caroline@aventurine-et-compagnies.com](mailto:caroline@aventurine-et-compagnies.com)  
0682286361

# SANS FAIRE DE BRUIT

Le spectacle Sans faire de bruit, la nouvelle création de la Compagnie Nachepe, sera présenté à 12h10 du 3 au 21 juillet 2024 au théâtre du Train Bleu à Avignon. (Relâche le 8 et 15 juillet)

Sans Faire de Bruit est un seul en scène, une enquête intime, sur l'onde de choc d'un drame au sein d'une famille. Le spectacle s'inspire de l'histoire personnelle de Louve Reiniche-Larroche, dont la mère est devenue sourde brutalement à l'automne 2017.

C'est un portrait incisif et intrigant d'une famille, où chaque personnage apparaît au fil d'enregistrements, retransmis sur scène par la comédienne via un minutieux travail de synchronisation labiale. Au-delà du récit familial, le spectacle met le son au centre du dispositif scénique pour évoquer son absence, sa nécessité et son essence.

Le son mène le travail de création tant dans les processus d'écriture, l'enregistrement sonore articulant les paroles recueillies pour faire histoire ; que dans le processus scénique, les personnages naissant uniquement par l'impulsion du son. C'est une partition sur laquelle les notes sont des intonations de voix, des souffles, des rires, qui correspondent à des émotions, des mouvements et une rythmique. La comédienne devient l'outil de chair du son qui la traverse.

La comédienne Louve Reiniche-Larroche et la metteuse en scène Tal Reuveny subliment un drame singulier en histoire universelle.

## Teaser

<https://www.youtube.com/watch?v=Cq4DDdUEI10>

## Informations pratiques

Théâtre du Train bleu

du 3 au 21 juillet à 12h10

Relâche le 8 et le 15 juillet

Durée : 60 min

# LE SPECTACLE

A partir de 12 ans

## SYNOPSIS

L'interview de 5 membres d'une famille (le grand-père, la grand-mère; la belle-fille, le fils et la petite fille) laissent présager un incident qui se découvre peu à peu au spectateur.trice.

Le spectacle bascule au moment où le public apprend ce qui lui est arrivé. L'espace semble se réduire et les personnages s'entremêlent dans un chorus sonore. L'agitation augmente jusqu'au noir brutal, puis c'est le silence...et de cette obscurité naît la voix de la mère.

Elle nous raconte le récit du jour de sa perte d'audition, cette interview offre parcours sonore et cinématographe au spectateur.trice.

Quand la lumière revient, son monde a changé. Les personnages réapparaissent mais ils sont transfigurés pour porter visuellement ce bouleversement. Ils sont comme absorbés par les objets et se fondent au décor. Chacun est représenté par un objet, delà va naître un portrait de famille sensible et singulier.

## Extraits

*Le 3 novembre, j'ai pas entendu sa porte, j'ai pas entendu la mienne.*

*J'ai repéré qu'elle était là par le mouvement de son corps, parce que je l'ai vu apparaître.*

*J'ai vu qu'elle me disait « Coucou Mina » comme les autres jours et j'ai entendu, à la place de « Coucou Mina » charmant, des bruits métalliques absolument effrayants.*

*Et, je crois que j'ai su tout de suite que c'était extrêmement définitif.*



# NOTE D'INTENTION

Interroger la place du son dans nos existences est le cœur du spectacle. Sensibiliser sur la valeur et la préciosité des sons que nous percevons à travers une histoire intime.

L'ambiance sonore et les voix qui nous entourent, de façon invisible mais essentielle, créent notre lien aux autres. Que se passent-ils s'ils disparaissent ? Comment la réalité en devient-elle transformée ? Comment le regard de l'autre change-t-il envers celui ou celle qui n'entend plus ? Quelles nouvelles relations se créent ?

Cette pièce, entre documentaire et enquête intime, se révèle peu à peu au spectateur.rice. L'écriture est entièrement sonore, tirée des interviews menées par la comédienne auprès des membres de sa famille. Habitée par ces voix, la comédienne donne tout à tour vie aux personnages, par un travail minutieux de synchronisation labiale. Ce choix impose une extrême précision telle une partition orchestrée par la mise en scène et la création sonore.

Le travail de mise en scène est indissociable de la création sonore de Jonathan Lefèvre-Reich, ingénieur du son et créateur, formé au SNSMDP. La présence de ce dernier est essentielle pour que le son soit l'impulsion de départ de la dramaturgie et de la mise en scène.

Chaque apparition de personnages offre au public de nouvelles clés de compréhension sur ce qui est arrivé. Les témoignages construisent peu à peu la silhouette de cette mère meurtrie. Cette révélation naît d'un mouvement d'urgence. L'espace semble se réduire et les personnages s'entremêlent dans un chœur sonore.

Le caractère métallique du son, les souffles, les acouphènes font perdre la compréhension de leur parole. Comme un va-et-vient entre le vécu de la mère et celui de ses proches.

Le spectacle s'achève sur un entretien mère-fille, comme un retour au réel...et un dénouement en suspension.

Pour poursuivre l'aventure et avoir davantage de clés de lecture, les spectateur.trices repartent avec le lien du podcast basé sur l'entretien final et l'interview de la chirurgienne ORL, Isabelle Mosnier, qui a opéré la mère de Louve, lui permettant de s'extraire du silence.

La surdité reste mystérieuse, et nous nous gardons de donner une vérité sur ce que cela signifie et sur ce que vive les personnes malentendantes.

Cette pièce est une interprétation artistique imagée de ces témoignages. La scène permet d'amener un drame familial vers la poésie, en faire une expérience sensorielle, étonnante, brutal, drôle et touchante.

# DISPOSITIF SCENIQUE

Un espace de jeu est délimité au sol par de la feutrine de chanvre, une matière qui absorbe le son. Dans cet espace se trouve quelques meubles, suffisant à évoquer l'image d'un salon. Un fauteuil, un guéridon, un abat-jour et une boîte à mouchoirs. La comédienne entre sur scène avec un enregistreur, puis amène un fauteuil roulant.

Dans la première partie du spectacle, elle incarne chacun des membres de sa famille à différents endroits de ce salon. Puis lorsque la bascule s'opère, les objets sont comme aspirés par la matière du sol. L'entièreté du décor se retrouve étouffée sous la feutrine de chanvre, uniformisé et désertique.

Comment symboliser visuellement et scéniquement cette perte auditive ? Inspirée par René Magritte, Charles Fréger, Louis Arene, une recherche de masques et de distorsion du réel à été entamée.

Comment jouer avec les repères du spectateur ? Lui faire perdre les visages et les expressions. Passer dans une atmosphère plus onirique, entre Lynch et Gondry, pour métaphoriser la surdité, sans perdre l'entière compréhension du contenu des entretiens.

Chaque élément du décor se trouve alors affiliés à un personnage. Lorsque leur humanité disparaît, les objets gardent la trace de leur passage et une forme de personnification s'opère. L'humanité est très prégnante dans les caractéristiques sonores (la voix, les souffles, les rires), lorsque celles-ci disparaissent, le corps devient une sorte de coquille vide. C'est partant de ce postulat que la corporalité va peu à peu s'effacer.

La pièce commence par un travail d'incarnation hyper-réaliste, la comédienne est traversée et animée par le son dans ses moindres détails. Puis, le réalisme s'estompe, le son active son corps comme une sorte de marionnette, les objets prennent sa place et elle disparaît.

Cette technique de masque permet de mettre l'accent sur les détails émotionnels de chaque mouvement, mais aussi d'emprunter le chemin de cette expérience de surdité dans laquelle l'interprétation du langage corporel est centrale.



# L'ÉQUIPE

## Les deux créatrices

**Tal Reuveny** est metteuse en scène et comédienne.

Elle a étudié la mise en scène et la pédagogie au Conservatoire d'Art Dramatique de Tel-Aviv. En 2016, elle s'installe à Paris, où elle étudie à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq pendant deux ans.

Durant les saisons 2018-2019, elle tourne à Hong Kong et en Chine avec le spectacle Madman, mis en scène par Ata Wang. En 2029, elle met en scène un spectacle pour enfants intitulé L'Ourson de Fred, d'après le livre d'Iris Argaman, joué plus d'une cinquantaine de fois en région parisienne.

En 2020, elle joue dans la pièce Emeutes, au Théâtre des halles et dans Jacqueline, basée sur la vie de Jacqueline Sauvage. En 2019, elle crée la compagnie NACHEPA avec Michael Charny, qu'ils co-dirigent aujourd'hui avec Louve Reiniche-Larroche. En 2023, elle est lauréate de la Bourse mise en scène de l'Association Beaumarchais-SACD pour le spectacle Sans faire de bruit.

Elle écrit actuellement son premier roman.

**Louve Reiniche-Larroche** est comédienne et metteuse en scène. Elle se forme aux cours Florent. En 2011, elle co-fonde le Collectif Les Âmes Visibles, au sein duquel elle sera assistante mise en scène et interprète pendant 6 ans, en France et à l'étranger.

Au fil des rencontres, son travail s'élargit vers d'autres compagnies et d'autres disciplines. Elle travaille de 2015 à 2019 en tant que codirectrice artistique, metteuse en scène et interprète au sein de la Compagnie Sospeso (Créations Danse-Musique-Théâtre). Elle joue dans Caligula d'Albert Camus avec le Collectif Sur la Cime des Actes (tournée 2021-2022) et travaille depuis 2019 au sein de la Compagnie LAPS/ Equipe du matin pour Codée et Je t'aime Fort d'Emilie Lambert (tournée 2020-2024). En 2021, elle devient codirectrice artistique de la Compagnie Nachepa, et crée, avec Tal Reuveny, Sans Faire de Bruit, un seul en scène de théâtre documentaire (2023/2024). Elle travaille également au sein du Collectif OSPAS en tant qu'interprète et créatrice pour deux prochaines créations, J'ai Failli et D'une Humeur Massacrante (2025/2026).

Elles travaillent actuellement sur leur prochaine création au sein de la compagnie Nachepa.

# Les collaborateur.ice.s

## **Jonathan Lefèvre-Reich, création sonore**

Musicien, ingénieur du son, arrangeur et créateur sonore diplômé de la Formation Supérieure aux Métiers du Son du CNSMDP. Sa passion pour le spectacle vivant l'amène à réaliser la création sonore, la sonorisation ou la régie son de spectacles et opéras tels que Les Enfants Terribles (Phia Ménard & Emmanuel Olivier, prod la co[opéra]tive), Le Sacre du Printemps (Cie Louis Barreau), Narcisse (Marion Pelissier & Josephine Stephenson, prod. Arcal), Les Constellations, une théorie (Antoine Thiollier & Josephine Stephenson + l'Eventuel Hérisson Bleu & Miroirs étendus), PURE (Eva Klimackova + Cie E7KA), La Reverdie (Steven Hervouet & Pauline Bigot, Cie AmieAmie). Jonathan se produit sur scène à la basse et aux claviers au sein des projets Evergreen, nit, France Chébran, ainsi qu'avec le chanteur britannique Michael Wookey et son orchestre des jouets ou encore le spectacle interactif Octopop.

## **Louise Rustan, création lumière**

Après un passage à l'ESAA Duperré, un détour pour les Beaux-arts de Marseille, Louise intègre le département conception lumière de l'ENSATT en 2017.

Elle rencontre Annie Leuridan en 2018, dont la sensibilité et les recherches entre en résonance avec ses questionnements liés au comportement de la lumière, à la couleur, au rythme de l'écriture et à l'écologie du spectacle vivant.

Elle travaille en création lumière pour les chorégraphes Nina Santes, Eva Aubigny, Ève Magot ainsi qu'en binôme créatif avec Agathe Geffroy pour Marinette Dozeville. Et prochainement avec Lionel Bègue, en danse contemporaine toujours.

Elle a aussi collaboré en création ou en régie, que ce soit pour le théâtre, la performance, la musique ou l'art contemporain avec Jeanne Moynot, Fred Frith, Marianne Guillou, Marie Fortuit, Lou Chenivresse, le Groupe T, l'Ensadlab...

Elle rejoint la compagnie Nachepea en 2023 pour la création lumière de Sans faire de Bruit.

## **Goni Shifron, scénographe**

Artiste plasticienne, diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, section Scénographie, en 2016. Née en Israël en 1986, elle a grandi dans un Kibboutz au nord de la Galilée, face au Liban. Un lieu où l'au-delà de la frontière est inaccessible et se (re)définit perpétuellement. Devenue artiste, elle réinvestit ces espaces en tension, réactive le souvenir des actions ritualisées de cette communauté agricole et s'interroge sur notre espace de vie, souple, dérisoire ou instable... Elle utilise la mise en espace (installation, sculpture, objet) et la mise en action (performance) pour composer des actions et des édifices silencieux, fidèle à une esthétique du monochrome et de l'élémentaire.

## **Doriane Ayxandri, création d'objets**

Elle se forme à la sculpture et à la fabrication d'objets en volume à l'ENSAAMA Olivier de Serres à Paris, et obtient son DMA (Diplôme des Métiers d'Art) en 2006. Elle travaille ensuite en tant qu'accessoiriste et décoratrice dans l'audiovisuel, puis dans la fabrication de marionnettes, dont plusieurs années dans l'atelier de fabrication des Guignols de l'info de Canal+. Par ailleurs musicienne, elle conçoit et réalise également la scénographie des différents spectacles musicaux et concerts qu'elle co-crée dans le Collectif Anima Collection et le projet musical Vendège. Elle fabrique aussi des éléments de décor, accessoires et masques pour d'autres créations de spectacle vivant.

**Libération, Sonya Faure, 19 janvier 2024**

"Les deux jeunes femmes ont créé un spectacle fragile et sensible (...)

Comment dire, sur une scène, comment faire toucher autrement que par le velours la surdité et le silence ? Tal Reuveny a opté pour le décalage.

«L'événement» survient et sur scène tout se dérègle. (...)

Avec finesse, Tal Reuveny et Louve Reiniche-Larroche montrent comment les relations entre chacun doivent se recomposer, les petits arrangements qui ne tiennent plus, la petite musique des habitudes ébranlées, l'amour, la peur."

**[www.hottellotheatre.com](http://www.hottellotheatre.com), Louis Juzot, 24 novembre 2023**

"La performance est travaillée et sincère (...). Il faut reconnaître un travail exigeant (...) une proposition qui recèle un vrai potentiel."

**[www.froggydelight.com](http://www.froggydelight.com), Philippe Person, 24 novembre 2023**

"Comme tous les spectacles surprenants réussis, on n'a pas envie de trop en dire pour ne pas éventer ce qui doit surprendre le spectateur.(...)

Dans "Sans faire de bruit", personne ne parle sur scène, les voix viennent d'ailleurs et tissent la réalité d'une collectivité aimante, malgré les inévitables oppositions des caractères. (...)

Au final, on reste vraiment médusé devant cette toute jeune comédienne qui emporte l'adhésion d'une salle avec le métier d'une professionnelle aguerrie."

**[www.detectives-sauvages.com](http://www.detectives-sauvages.com), William Fujiwara, 5 décembre 2023**

"Loin d'une caractérisation stéréotypée, le corps construit par Louve Reiniche-Larroche joue des différents rapports possibles à la voix, et signe mille détails qui réjouissent le regard."

**[www.arts-chipels.fr](http://www.arts-chipels.fr), Sarah Franck, 19 janvier 2024**

"Construit sur le mode de l'enquête, ce spectacle bien ficelé nous amène à reconsidérer le magma indifférencié - ou considéré comme tel - de notre environnement sensoriel et la façon dont il structure notre manière d'être au monde.

L'exactitude quasi clinique avec laquelle la comédienne entre dans la peau des personnages et respire leur voix achève de dessiner un paysage placé sous le signe des correspondances, entre les sens comme entre le ressenti et le compris, le transmis et le joué, le réel et l'imaginaire. Une complexité qui porte au centre un théâtre du réel."

**[www.20h30leverderideau.fr](http://www.20h30leverderideau.fr), 22 janvier 2024**

"La mise en scène de Tal Reuveny est subtile, délicate et sensible.(...)

Impossible de ne pas laisser son imaginaire faire un lien avec une histoire personnelle. Le son est parfois le lien vers le passé... Une trace intime des souvenirs qui nous ont construit et nous aide à nous projeter. Le spectacle parle à tout le monde. Les chaleureux applaudissements de fin en est bien la preuve.

Un spectacle audacieux, courageux et passionnant qui parle d'un sujet intime qui fait consensus. Entendre le monde, c'est entendre la vie."



# La compagnie

Nachepa est une compagnie de théâtre qui axe son travail autour des questionnements liés à l'identité, à la place de chacun.e occupée au sein d'un groupe, du plus singulier au plus vaste.

La compagnie a été créée en 2019 par Tal Reuveny et Michael Charny (CNSAD- 2014). Ils accueillent en 2021 Louve Reiniche-Larroche après leur rencontre autour du spectacle Sans faire de bruit.

Nachepa se concentre sur la création de spectacles inspirés d'histoires intimes. D'une histoire particulière vers l'histoire universelle.

Sa matière de travail s'appuie et se nourrit d'investigations, de faits de société, de parcours insolites, d'archives.

Tels des enquêteurs.ice.s, les artistes recueillent des témoignages, des tranches de vie, des ambiances qui enrichissent le paysage sonore de nos créations et qui immergent le spectateur.ice dans l'intime des personnages.

Par le biais du documentaire et d'un traitement spécifique du son, les artistes cherchent également à faire de leurs créations des expériences sensorielles, auditives et visuelles, allant du réel vers l'onirique.

Il s'agit de faire la part belle aux différences et donner une place de choix à celles et ceux dont les voix résonnent trop peu.

## Les partenaires

Accueil en résidence à Paris : Le Carreau du Temple (Paris 3), TDI (Paris 20), L'Ateliers du Plateau (Paris 19)

Accueil en résidence en Ile -de-France : Anis Gras (94), Le Silo (91), l'Annexe (93), La Girandole (93)

Soutiens institutionnels : Ville de Paris, Association Beaumarchais-SACD, SPEDIDAM

## Calendrier

Théâtre d'Étampes : 13 décembre 2024

Tournée 24-25 en construction



# Prochaine création

## En recherche de coproduction

Pour leur deuxième création Tal Reuveny et Louve Reiniche-Larroche approfondissent la recherche artistique initiée avec le spectacle SFDB. Elles explorent à nouveau les thématiques de l'intime, la perte, la mémoire avec le son toujours au cœur du dispositif scénique. Là encore, la pièce s'inspire d'une histoire réelle.

10 ans après l'accident grave de sa meilleure amie qui lui a fait perdre sa mémoire, Tal Reuveny s'est lancée dans l'écriture pour éviter de perdre elle-même le fil de cette amitié brutalement effacée.

Il fallait tout coucher sur le papier, pour garder vivant chaque détail, éviter qu'ils ne s'évaporent. Comme un hommage mais aussi comme une stèle. Que ce soit inscrit, fixé, attrapé pour éviter que le temps ne puisse l'endommager.

D'abord pour ne pas oublier elle-même, mais aussi pour lui raconter à elle ; ses années communes qui les ont vu grandir et se construire, presque en miroir l'une de l'autre.

Ces années, qu'aujourd'hui, seule Tal garde en mémoire.

Se faire mémoire de l'autre, pour l'autre.

C'est sur la base de cet écrit que ce projet se construit.

Trois acteur.ice.s mais une seule voix pour nous transmettre cette histoire : celle de la narratrice jouée par Louve Reiniche-Larroche. Les deux autres comédien.ne.s donneront corps au récit en jouant les divers personnages par le biais de synchronisation labiale sur la voix de la narratrice. Ils seront comme les représentations de ses souvenirs, les marionnettes de sa démonstration, pour permettre à celle qui ne se souvient plus de voir sur scène, ce qu'elle a été.

Peu à peu les souvenirs reprendront vie.

Le dispositif scénique permettra au spectateur d'être témoin de toute la construction.

La technique sera visible, le créateur sonore sera sur scène et tout sera enregistré en live.

Le spectateur pourra ainsi repartir avec le podcast qui s'est créé sous ses yeux.

La narratrice ne sera donc plus seule à détenir et protéger la mémoire et les souvenirs.